

# Troisième Congrès international francophone sur l'agression sexuelle

## Communication libre

### Prise en charge des délinquants sexuels en prison par l'équipe infirmière

Par cette présentation nous aimerons partager notre vécu au quotidien des infirmiers/ères dans les prisons vaudoises en Suisse. Au travers de vignettes cliniques nous souhaitons montrer les difficultés liées au mandat de l'obligation de soins.

Nous travaillons dans un établissement pénitentiaire d'exécution de peine où nous avons eu 383 détenus dont 70 auteurs d'agressions sexuelles en 2003.

Il va s'en dire que les infirmiers/ères travaillent en partenariat avec les psychiatres, les généralistes et les psychologues du SMPP, ainsi qu'avec les assistants sociaux et les surveillants du service pénitentiaire.

#### Rôle dans la prise en charge par les infirmières :

Evaluer chaque détenu à l'entrée en prison au niveau somatique et psychique.

Etablir une relation thérapeutique – relation d'aide favorisée par un système de référence.

Participer au groupe spécifique pour agresseurs sexuels.

Collaborer lors de conduite socio-éducative dans le but d'une re-insertion sociale du délinquant.

En conclusion nous aimerions partager quelques réflexions sur la prise en charge des délinquants en nous posant des questions de fond tel que ; « Comment permettre que le partenaire légal (qui n'est pas là pour rien) soit existant dans l'accompagnement sans être persécuteur ni pour les thérapeutes, ni pour le patient ? »

#### Mots clés :

*Interdisciplinarité* : elle se fonde sur l'association de plusieurs disciplines dont l'apport à l'œuvre commune est identifiable de manière distincte pour chacune d'entre elles. La dimension spécifiquement thérapeutique de l'infirmière réside dans son accès privilégié à la manière dont les fantasmes ou les troubles du patient peuvent opérer sur la construction de sa vie quotidienne.

*Confrontation* : l'infirmière confronte le patient aux hiatus découlant de ce qui précède.

*Empathie* : exercice parfois difficile compte tenu de l'absence d'humanité caractérisant les passages à l'acte, mais nécessaire pour prévenir tout glissement de la confrontation à la contre-attitude. Souvent l'impact positif de la thérapie réside dans la capacité de l'infirmière à construire cette empathie, qui n'est pas nécessairement adhésion au discours du patient.